

BIBLIOGRAPHIE

RECHERCHES SUR LES COLLECTIONS DES RICHELIEU, par M. Edmond BONNAFFÉ. — E. Plon et Cie. Paris, 1883.

Cette belle publication n'est pour ainsi dire, que la suite de plusieurs autres, tout aussi importantes, dues, depuis quelques années au même et persévérant écrivain. Déjà, M. Edmond Bonnaffé a eu l'heureuse pensée de consacrer ses études, presque spécialement aux collections d'art, de tout genre et de toutes les époques, et de tirer ainsi de l'oubli dans lequel on les avait laissé tomber, alors que cependant elles sont souvent pour l'historien un indispensable auxiliaire pour ses travaux.

C'est par les *Collectionneurs de l'ancienne Rome* que M. Bonnaffé paraît avoir commencé la série de ses précieux travaux, car même chez les Romains il y avait aussi des *curieux*, des amateurs passionnés et distingués de *curiosités*. En effet, qui ne sait que, si les riches patriciens aimaient à prodiguer à l'intérieur de leurs somptueuses demeures les colonnes de marbre, les riches mosaïques, les images des dieux, les bustes et les statues des grands hommes, ils avaient aussi de précieuses collections de toute sorte, une *dactylothèque* pour les pierres gravées, une *pinacothèque* pour les tableaux rares, des cabinets pour les bronzes et pour ces vases d'or et d'argent que, dès les temps de César, on recherchait dans les sépultures grecques, pour les terre-cuites, les bas-reliefs, l'orfèverie ciselée, les ivoires ; M. Bonnaffé a eu le soin de nous montrer, tour à tour, la plupart de ces collections, d'une durée nécessairement bien éphémère et dont quelques épaves seulement sont parvenues jusqu'à nous. Toutefois la curiosité a survécu à Rome elle-même et l'auteur s'est plu à la suivre à travers les premiers âges de notre monarchie. Même dans ces temps si troublés et presque toujours si douloureux, on comptait un nombre considérable d'amateurs délicats capables d'apprécier les productions les plus fines de l'art, telles que les pièces d'orfèverie, les étoffes de soie, d'or et d'argent et les riches manuscrits. Clovis, Chilperic, Chilpéric, Dagobert, Charles le Chauve, Suger étaient renommés par leur goût exquis ; leurs collections étaient universellement connues, M. Bonnaffé s'est, dès lors, attaché à les décrire dans un autre volume non moins remarquable que le premier et qui a pour titre *Les Collectionneurs de l'ancienne France*. Après avoir montré tous ces illustres curieux des premiers temps de nos rois, il passe à ceux de la Renaissance, c'est-à-dire, de cette brillante époque de l'art à laquelle nous devons Gaillon, Chenonceaux, Chambord, Fontainebleau et tant d'hôtels particuliers chefs-d'œuvre de notre grand art national. Ces palais, ces hôtels sont pleins d'objets d'art ; François 1^{er}, le cardinal du Bellay, le cardinal de